



Bon à savoir **À voir, à lire, à faire**

LIVRE

Tchouri en toute splendeur

Le dernier livre du célèbre éditeur Xavier Barral, mort en février, offre une sélection de photos de l'aventure de la sonde Rosetta à la découverte de la comète Tchouri. Elles sont reproduites avec un tel soin, imprimées sur un tel papier, commentées avec un tel à-propos que nous voici tout à coup transportés dans l'espace. Jean-Pierre Bibring, l'un des astrophysiciens membres de la mission et co-auteur de l'ouvrage, raconte sa genèse.

PROPOS RECUEILLIS PAR **MATHILDE FONTEZ**



S&V : Qui a eu l'idée de cet ouvrage de photos de la mission Rosetta ?

J.-P.B. : Xavier Barral. Je lui ai parlé de l'aventure Rosetta, et il a été immédiatement passionné. Il en a suivi toutes les péripéties, et a eu l'envie de raconter l'histoire dans un livre, pensé comme une contribution à l'aventure elle-même. Et il a réussi: ce livre fait désormais partie intégrante de la mission.

S&V : Une centaine d'images retenues, parmi les 100 000 prises par la sonde: comment s'est fait ce choix ?

J.-P.B. : Xavier Barral est parti du vrai matériau: les

images brutes prises par la sonde. Il était sensible aux artefacts dont il faut se défaire, et aux difficultés d'interprétation. La question qui traverse le livre est: comment l'information sort d'une image? Il souhaitait que l'on comprenne ce qu'il y a dans et derrière ces clichés. Et il s'est attaché à raconter l'aventure dans son entier, en intégrant par exemple des photos du voyage, des astéroïdes croisés et étudiés en route...

S&V : Il y a aussi tout un travail de mise en valeur des images...

J.-P.B. : Oui, entouré d'une équipe remarquable. Le



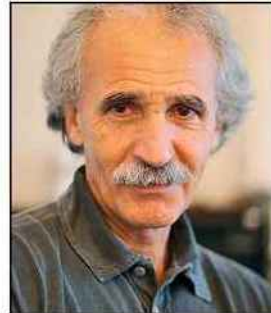
LIVRE
 ▶ **La Comète. Le Voyage de Rosetta**
 ▶ De Jean-Pierre Bibring et Hanns Zischler
 ▶ Éd. Xavier Barral, 210 pp., 55 €

Elles rendent parfaitement compte de la réalité.

S&V : Quelle est votre image préférée ?

J.-P.B. : Celle prise par l'atterrisseur Philae, page 181. Elle est très émouvante pour moi parce c'est le moment où l'on a su qu'il s'était bien posé sur la comète. Philae avait rebondi, nous craignons l'avoir perdu. Nous avons passé la nuit à envoyer de nouvelles commandes vers Rosetta dans l'espoir qu'elle lui transmettrait. Enfin, le lendemain matin, on a obtenu cette image. On y était! Après trente ans de travail et un périple de 6,5 mil-

choix du papier, le mélange des noirs sont exceptionnels. On voit sur ces images des choses qu'on ne voit pas à l'écran! C'est pour cela qu'elles sont partie intégrante de l'histoire.



“
On voit sur ces images plus de choses que sur un écran

JEAN-PIERRE **BIBRING**

Astrophysicien à l'Institut d'astrophysique spatiale

liards de kilomètres, un robot était posé sur un sol de 4,6 milliards d'années. Et cela allait contribuer à changer des paradigmes fondamentaux.

S&V : On a enfin découvert ce qu'était vraiment une comète...

J.-P.B. : Oui, et bien plus encore: ces découvertes nous poussent à reconsidérer la transition de l'inerte au vivant. Nous étions partis avec l'idée qu'une comète est une boule de neige sale. En fait, le noyau cométaire est surtout fait de matière organique de grande complexité. Ce sont ces composés qui, une fois immergés dans les océans

primordiaux de la Terre ont pu favoriser la formation de structures vivantes. C'est en ce sens que la Terre d'alors était habitable: les propriétés spécifiques de l'eau et de l'environnement terrestre (acidité, température...) ont permis à des réactions chimiques très particulières de se réaliser! La part du contingent a donc été essentielle dans l'évolution vers ce que l'on nomme le vivant. Au point de se demander si celui-ci n'est pas intimement lié à l'évolution particulière de la Terre au sein d'un système particulier, le Système solaire. Et on peut s'interroger: penser la vie ailleurs a-t-il un sens?